

- RÉFÉRENCES CULTURELLES -

PARTOUT CHEZ SOI

#15

ALEXIS GIRARD D'HENNECOURT (2022)



[C]



DE QUOI ÇA PARLE ?

Dans cet ouvrage, Alexis Girard d'Hennecourt fait le récit de ses 10 ans de voyage à travers le monde, avec un simple sac à dos, et presque pas d'argent. Une véritable leçon de débrouille, pleine d'humour.

Alexis Girard d'Hennecourt



ÉDITIONS
du TRÉSOR

on y découvre par exemple comment :

VOYAGER SANS ARGENT ET SANS ITINÉRAIRE ?
PASSER UNE SEMAINE AVEC UN BERGER BERBÈRE
APPRIVOISER LA VILLE
FAIRE DU BATEAU-STOP SUR L'AMAZONE



Un récit organisé
en histoires courtes, qui le
rendent dynamique et
surtout facile à lire.

«On y croise nettement moins de touristes qu'ailleurs; l'odeur du poisson pourri y est sans doute pour quelque chose. Une nuée de mouettes survole les lieux en permanence, et les femmes qui y vendent du poisson disposé à même le sol sur du papier journal imbibé d'un jus opaque utilisent des parapluies non pour se protéger de la pluie ou du soleil, mais pour éviter les fientes.»

PICORER DES AMBIANCES DE DIFFÉRENTS LIEUX DU MONDE

A travers ses péripéties, l'auteur offre des descriptions très vivantes des lieux qu'il découvre, très différents les uns des autres, avec un regard très factuel et humoristique, et souvent sans transition entre les lieux, ce qui fait encore plus ressortir leurs singularités.



«Une ville aux allures de marché géant, chaude, bruyante, animée. Des camionnettes qui débordent de monde. Des taxis tellement pleins que des bras et des jambes dépassent par les fenêtres. Des enfants accrochés à l'arrière des véhicules. Mon premier choc des cultures, c'est Tanger.»



un regard
évidemment très
personnel, mais qui
apporte une autre vision
du voyage, de la culture
du «backpacking», et de
tout ce qui l'entoure

UN AUTRE REGARD SUR LE VOYAGE

L'auteur voyage avec très peu de moyens, lentement (passant souvent plusieurs mois au même endroit), au gré des rencontres et des opportunités, et (presque) sans avion. Ainsi, son récit nous questionne sur les modes de voyage habituels : on veut toujours aller plus loin, plus vite, pour «tout» voir. Un récit qui permet donc d'entrevoir d'autres possibilités, et qui met en lumière les dérives de certaines pratiques.

«Il faut dire que sur les plages du sud, il n'y a que des babas cool ou des touristes teutons en mobile home plastique fantastique. [...] Le sud du Portugal est un vortex. C'est l'équivalent européen pour les routards des Caraïbes pour les plaisanciers : un cimetière de projets abandonnés et de rêves inachevés.»





un mot sur l'auteur et son voyage :

ALEXIS GIRARD D'HENNECOURT

est parti, après avoir exploré toute son adolescence les catacombes de Paris, en voyage, motivé par un besoin «d'aller voir ailleurs». Son voyage, sans itinéraire prédéfini, et dessiné au gré des opportunités, durera finalement 10 ans. Avidé d'improvisation, et astucieux, le voyageur se débrouille en toute situation, et apprend à faire profit de tout.



Partout chez soi est son deuxième livre, après Vingt mille lieux sous Paris, dans lequel il raconte ses explorations dans les catacombes de Paris, publié sous le pseudonyme de Basile Cenet.



ET LE LIEN À
L'ARCHITECTURE
DANS TOUT ÇA ?

FAIRE DE L'ARCHITECTURE AVEC TRÈS PEU

N'ayant pas grand chose mais ayant besoin de s'abriter et de se réchauffer la nuit, l'auteur se confectionne de petits habitats, avec ce qu'il trouve. A son échelle, il est l'architecte de ses propres petites cabanes. Comme quoi, pas besoin de grand chose, pour construire !

«Pour ma première grotte creusée dans la neige, appelée quinzzi, j'ai suivi les instruction à la lettre : un espace suffisant pour s'allonger et s'asseoir, mais pas trop grand pour que la température reste agréable; une petite entrée, bouchée par mon sac à dos; un trou d'aération pour éviter la condensation et de suffoquer; une banquette pour sélever du froid intense qui s'accumule au sol.»

L'INGÉNOSITÉ COMME MEILLEUR OUTIL

Si l'on a peu de moyens, il faut compenser avec ses idées !
Comme en archi, parfois, il faut se satisfaire de peu pour atteindre son but, et c'est parfois les contraintes les plus difficiles qui amènent aux projets les plus ingénieux et intéressants.

«Oublier l'objectif pour se recentrer sur le moyen et la créativité.»

LES VERTUS DE L'IMPROVISATION

Sans itinéraire prévu à l'avance, l'auteur choisit donc de se laisser porter par ses rencontres et par le hasard, pour dessiner le voyage. Ainsi, il en vient parfois à devoir attendre de longues semaines avant de trouver comment rejoindre l'étape suivante de son voyage. Mais c'est aussi de cette manière qu'il vit des expériences hors du commun. Un bon rappel qu'il faut parfois savoir se laisser porter, et improviser au fur et à mesure, pour créer de nouvelles choses. Un principe qui peut facilement s'appliquer au processus de création architecturale, où il peut être bon de laisser place aux rencontres, à l'expérimentation et à l'adaptation...



RECONSIDÉRER LE CONFORT

Dans le dénuement le plus total, qu'en est-il du confort ?

Qu'est ce qui fait un habitat confortable ? Un sol moelleux, un peu de chaleur, et un abri contre la pluie. Il semblerait que l'auteur, dans son dénuement, n'ait pas besoin de beaucoup plus. Ainsi, le dessous d'un arbre, un peu de neige, tout est propice à façonner un lieu pour la nuit. Une expérience qui nous emmène obligatoirement à nous questionner sur notre propre confort...

RACONTER L'ESPACE

Sans aucune image, l'auteur arrive tout de même à nous faire imaginer les espaces dans lesquels il évolue, du creux dans la neige où il dort, à l'ambiance d'une ville qu'il découvre. Une vraie ressource pour apprendre à décrire des espaces et des ambiances.



«Les premières chutes de neige ont été intenses, mais le dessous des gros conifères est, dans certains cas, dépourvu de neige, générant un micro-climat de quelques mètres carrés, une petite bulle de chaleur dont le coureur de bois doit savoir tirer parti. Avec quelques aménagements, on y dort très confortablement.»

zoom sur...

UN PROJET ARCHITECTURAL DE LA DÉBROUILLE



En architecture aussi, on peut faire beaucoup avec peu : et en voici un exemple !

Sur ce projet, un collectif londonien disposait de peu de ressources pour construire une **salle de concert** pour un café.

Ainsi, il ont utilisé des **gravats** issus d'une démolition, présents sur le terrain, les ont mis en sacs, les ont empilés : et voilà, des **murs gratuits** !

OTOProjects Collectif Assemble, 2013

En plus, à l'utilisation, ils se sont rendus compte que les murs en gravats offraient une super qualité acoustique. Comme quoi, il faut oser expérimenter!



des contenus similaires



MARCHE NOMADE DANS LES MONTAGNES D'IRAN

Podcast Les Baladeurs, 2018

Comment raconte-t-on un lieu sans faire appel à des images ? Sophie Massieu, aveugle, raconte dans ce podcast son voyage à pied dans les montagnes au Nord de Téhéran. Un récit d'aventure où les lieux sont racontés par les sens et les rencontres, mais qui pourtant n'est pas si différent d'autres récits de voyage. Les lieux, ne se racontent finalement pas seulement par la vue, mais aussi par nos autres sens...

LOW TECH LAB

Sur Youtube, depuis 2014



L'ingéniosité, ça s'apprend, ça se cultive, et ça se partage ! Le but de cette chaîne youtube est de rendre accessibles de nombreuses Low-Tech, pour permettre à chacun de subvenir à ses besoins, même avec peu, et partout dans le monde. En partant à la découverte de techniques de Low-Tech, en recontrant leurs créateurs, et en en réalisant des tutoriels, l'équipe du Low Tech Lab crée une grande base de donnée sur les Low Tech, accessible à tous.